

Mais, le jour où ils ont mis la main sur ce faible, un signe fatal a paru sur leur front. Le vertige les a saisis sur le sommet de la fortune et le monde a retenti de chutes imprévues autant que terribles.

Quand cet homme divin a souffert, il s'est trouvé partout des âmes pour le plaindre et le secourir. Quand il a erré sur les chemins de l'exil, sa gloire fugitive a éclipsé celle des rois dont il a traversé les royaumes. Dès que l'amour de Rome commença de lui élever un trône terrestre, Constantin quitta la Ville éternelle et vint à Byzance, abandonnant à l'homme de Dieu une cité que la magnificence des choses mortelles ne pouvait plus remplir. Quatorze siècles ont partagé sa crainte et considéré Rome entière comme un temple élevé par Dieu même sur les ruines du paganisme, et confié par lui au Grand-Prêtre de la nouvelle loi.

Et aujourd'hui encore, qu'elles le veuillent ou qu'elles ne le veuillent pas, ce Grand-Prêtre est le roi universel des âmes.

Prêtez, en effet, l'oreille aux bruits du monde. Écoutez!

Qu'entendez-vous parmi les hommes? Quel nom se trouve sur leurs lèvres, détesté ou béni? Quel objet occupe toutes les discussions, remplit les feuilles publiques, agite les conseils des souverains, inquiète les maîtres du monde? De quoi parle-t-on dans les académies, dans les camps, dans les écoles, dans les ateliers?

Du Pape.

C'est vraiment un grand spectacle digne des plus graves méditations, que cette persistance absolue du Pape à être et à remplir le monde.

L'incrédulité ne sert ici de rien. Croyant ou incroyant, il faut bien s'arrêter devant cet être prodigieux, unique, incomparable, sans précédent, sans égal et sans exemple, qui domine l'histoire, fait retentir de soi toute la terre, regarde passer les siècles, triomphe de tous les destins